

La Compagnie du Grand Carbet présente

STUDIO
HÉBERTOT

Mise en scène
Franck Salin

Musique
Edmony Krater

Olympe

Firmine Richard

D'après les œuvres et la correspondance d'Olympe de Gouges

Texte **Frankito** • Musiciens **Edmony Krater, Thierry Mvié, Eugénie Ursch** • Décor **Philippe Pitet** •
Costume **Ayden (Glam Etnik)** • Chorégraphie **Jean Nanga** • Lumière **Roger Olivier** • Vidéo & son
David Dan • Voix **Stéphane Floricien, José Jernidier, Stéphane Pradineau, Baliri Salin**

Coproduction L'Artchipel - Scène Nationale de Guadeloupe



Photo Marie-Charlotte Loreille
Graphisme Lætitia Queste

DU 13 MARS AU 06 AVRIL
du jeudi au samedi : 21h
Dimanches : 14h30

Location 01 42 93 13 04
www.studiohebertot.com
78 bis boulevard des Batignolles Paris 17^e
Métro Villiers / Rome

OLYMPE

Durée : 1h10

Pièce pour 3 interprètes
1 comédienne et 2 musiciens.

Metteur en scène : Franck SALIN

Comédienne : Firmine RICHARD

Musiciens : Edmony KRATER, Eugénie URSH

Compositeur : Edmony KRATER

Arrangeur : Thierry MVIÉ

Chorégraphe : Jean NANGA alias MONK

Scénographe : Philippe PITET

Costumière : Nadine RAMIN alias AYDEN (Glam Etnik)

Création lumière : Roger OLIVIER

Créateur son et vidéo : David DAN

Soutiens : Ministère de la culture, DAC Guadeloupe, Ministère des Outre-mer, SPE-DIDAM, Conseil départemental de la Guadeloupe, Ville de Montauban, L'Artchipel - Scène nationale de la Guadeloupe (Coproductio



Paris, automne 1793.

Enfermée dans la cellule de la prison où elle attend son procès, Olympe de Gouges se remémore sa vie et ses combats.

L'autrice de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne a défendu sans faiblir la cause du peuple et des opprimés.

Convoquant la musique, la danse et les arts visuels, ce spectacle original, écrit d'après ses œuvres et de sa correspondance, est un témoignage saisissant et une rencontre inédite entre la Guadeloupe et l'Occitanie.



L'action se déroule à Paris, durant l'automne 1793. Enfermée dans la cellule de la prison où elle attend la mort, Olympe de GOUGES se remémore sa vie et ses combats.

De la ville de Montauban où elle est née à la capitale gagnée par les idées des Lumières et la fièvre révolutionnaire, elle a traversé l'existence tambour battant, défendant sans faiblir la cause du peuple et des opprimés.

Ecrivaine, essayiste, pamphlétaire, Olympe a milité en faveur des droits civils et politiques des femmes ainsi que de l'abolition de l'esclavage des Noirs. Combattue et railée pour ses positions avant-gardistes, son indépendance, ses origines provinciales et son accent occitan, elle a défendu ses principes jusqu'à son dernier souffle.

Olympe est une pièce de théâtre qui fait revivre la célèbre autrice de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, incarnée par Firmine RICHARD, découvrir son parcours exceptionnel et la modernité de sa pensée.

Ce monologue écrit à partir des œuvres et de la correspondance de cette pionnière du féminisme et de l'abolitionisme dresse d'elle un portrait sensible et intimiste.

Cette création est l'occasion d'une rencontre inédite, sur la scène d'un théâtre, entre Montauban et la Guadeloupe, entre l'Occitanie et les Antilles. Convoquant la musique, composée par Edmony KRATER, la danse et la vidéo, ce spectacle pluridisciplinaire, destiné à tous les publics, répond également à une urgence de notre temps : celle de combattre pied à pied la misogynie, le racisme et les discriminations qui, sans vergogne, s'y épanouissent.

Note d'intention

Un matin, mon téléphone sonne. A l'autre bout du fil, Edmony KRATER, musicien et compositeur guadeloupéen, montalbanais d'adoption. Il a une idée qu'il veut me soumettre : faire une pièce de théâtre sur la vie et l'œuvre d'Olympe de GOUGES, intellectuelle née à Montauban le 7 mai 1748 et décapitée à Paris le 3 novembre 1793 sous la Terreur, pionnière du féminisme en France, auteure de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Elle serait interprétée par la plus célèbre des comédiennes guadeloupéennes, notre amie commune : Firmine RICHARD. La composition musicale serait élaborée par Edmony lui-même. Me reviendraient l'écriture et la mise en scène.

La rencontre de la Guadeloupe et de l'Occitanie

Cette pièce serait l'occasion d'une rencontre inédite, sur la scène d'un théâtre, entre l'Occitanie et la Guadeloupe. Aussitôt, l'idée me séduit. D'abord, par son originalité. Faire se côtoyer les cultures occitanes et caribéennes est l'un des chevaux de bataille d'Edmony, mais ces rencontres demeurent bien trop rares.





Etablir des ponts entre des histoires, des expressions, des traditions différentes est une démarche que je trouve passionnante et dont les résultats sont souvent fructueux. Cette connexion entre des artistes guadeloupéens et cette grande figure historique du Sud-Ouest est pleine de promesses car elle ouvrira, j'en suis persuadé, des champs inexplorés.

D'autre part, au-delà de l'intérêt artistique d'une telle entreprise, j'ai eu la certitude, en m'attelant à ce projet, de pouvoir faire œuvre utile. En effet, Olympe de GOUGES mérite la reconnaissance de toutes les femmes et tous les hommes de notre temps, quelles que soient leurs origines. Car, révolutionnaire enthousiaste, elle a milité pour l'émancipation des femmes et revendiqué toutes les libertés. Elle a laissé de nombreux écrits et pamphlets en faveur des droits civils et politiques des femmes ainsi que de l'abolition de l'esclavage des nègres. Un engagement qui nous a touchés, Edmony, Firmine et moi qui sommes descendants d'esclaves des anciennes colonies françaises d'Amérique, et que nous aimerions, comme les actions qu'elle a menées en faveur de son sexe, faire découvrir au plus grand nombre.

Une démarche on ne peut plus nécessaire à une époque où le machisme, le racisme, la xénophobie et les discriminations de toutes sortes restent des maux prégnants dans nos sociétés. En les affrontant, Olympe de GOUGES a fait preuve d'un courage exceptionnel. Elle est morte sur l'échafaud sans jamais rien céder sur ses principes. Une intégrité et une rectitude qui forcent, aujourd'hui encore, le respect.



Faire entendre la voix d'une femme d'exception

En me plongeant dans sa production littéraire, j'ai été frappé par la sincérité, l'intelligence et la puissance de sa plume. Le texte de la pièce est une adaptation de ses écrits grâce à laquelle le public découvre ses origines, son parcours, ses élans, ses émois, ses colères – elle a mis beaucoup d'elle-même dans ses œuvres et sa correspondance –, ainsi que ses combats personnels, les grandes idées qu'elle a défendues jusqu'au terme de sa vie. Il comporte des passages en occitan, la langue maternelle d'Olympe de GOUGES, et en créole, celle de Firmine RICHARD et de ses ancêtres mis en esclavage. Ce sont des langues régionales qui demeurent vivantes, mais que l'on entend trop rarement sur la scène des théâtres. Au fil de mes lectures, j'ai trouvé nombre de concordances entre Olympe de GOUGES et Firmine RICHARD. Au-delà d'être elle aussi une femme, Firmine, comme Olympe, est une provinciale dont la langue maternelle, l'accent et les manières ont parfois été raillés par la bonne société parisienne.

Mais elle a fait de sa différence un atout, et de ses particularités des armes qui l'ont conduite vers le succès à force de travail et d'abnégation. Comme Olympe, Firmine s'est engagée dans la vie politique et a lutté contre le racisme et pour la cause des femmes. Comme Olympe, Firmine est mère d'un fils unique qui, comme bien des fils, lui a causé nombre de joies et de chagrins...

Tout comédien aborde un rôle avec ses propres « bagages », une pâte intime dans laquelle il puise pour incarner au mieux son personnage. Et Firmine a en elle tout ce qu'il faut pour être une grande Olympe de GOUGES.

Pour créer cette pièce, j'ai fait appel à plusieurs artistes originaires de Guadeloupe, d'Occitanie et d'ailleurs. Des musiciens, chorégraphe, scénographe, costumière, éclairagiste... qui ont serti de leurs précieux talents ce monologue que j'ai écrit.

Une œuvre pluridisciplinaire

La mise en scène est dépouillée, comme l'est la cellule de la prison (l'abbaye de Saint Germain-des-Prés, à Paris) dans laquelle Olympe attend son procès. Dans cette cellule, un lit simple recouvert d'un drap blanc et un tabouret en bois. Le lit, élément central du décor, est transformable. Devenant successivement une calèche, une estrade, une barque, il sert de point d'appui à Olympe dans le déroulé du récit. En fond de scène, le mur de la prison, figuré par une toile sur laquelle sont projetées des vidéos de lieux ayant marqué la vie d'Olympe. Ces vidéos permettent, au-delà des mots, de mieux se plonger dans son passé et de s'extraire sporadiquement de son univers carcéral.

Olympe est vêtue d'un costume inspiré des robes traditionnelles antillaises, où le tissu madras tient une place importante, et des robes en vogue à Paris du temps de la Révolution française. Un vêtement qui symbolise le double ancrage de cette création, dans l'Hexagone et dans la Caraïbe.

Longue, ample, colorée, cette robe laisse Olympe libre de ses mouvements, elle est le costume idéal pour ce personnage au verbe haut et au geste foisonnant. Firmine RICHARD, qui l'incarne, a puisé dans la gestuelle créole pour transmettre cette énergie. Et certaines émotions, telles que la colère et la joie, sont magnifiées par la danse.



AMADEUS

schlagwerk

Pour marquer les temps forts et faibles de la pièce, pour souligner la tension et l'accentuer crescendo, j'ai fait appel à la lumière. J'utilise aussi des ambiances sonores et de la musique. Des compositions originales créées par Edmony KRATER et son équipe, inspirées des rythmes du tambour gwoka, musique traditionnelle de la Guadeloupe, et de la musique baroque européenne qui était en vogue du vivant d'Olympe de Gouges. Edmony, maître du gwoka et amoureux de **Jean Sébastien Bach**, a forgé des morceaux dont le métissage singulier adorne cette pièce qui puise son inspiration sur les deux rives de l'Atlantique.

Olympe est une œuvre pluridisciplinaire qui met en lumière une pensée humaniste et avant-gardiste, ainsi que les sentiments, les élans et les tourments d'une femme dont l'intelligence et le courage restent, plus de deux siècles après sa mort, une formidable source d'inspiration.



L'EQUIPE

Franck Salin - metteur en scène

Franck Salin, dit Frankito, est un écrivain, réalisateur et metteur en scène originaire de la Guadeloupe. Il dirige la Compagnie du Grand Carbet et met en avant la culture créole à travers ses œuvres. Sa pièce Bòdlanmou pa lwen, écrite en créole, a été primée et mise en espace à la Comédie-Française en 2007. En 2017, il l'a mise en scène avec sa compagnie, tout comme Zantray, une autre pièce en langue créole. Il est aussi l'auteur de trois romans en français et de plusieurs nouvelles publiées dans des ouvrages collectifs. En tant que réalisateur, il a créé plusieurs documentaires primés dans divers festivals. Depuis 2013, il est directeur artistique de Limyè ba yo !, un hommage national aux victimes de l'esclavage. Ancien journaliste spécialiste de la Caraïbe et de l'Afrique, il se consacre aujourd'hui entièrement à la création artistique.

Firmine Richard - interprète

Firmine Richard quitte la Guadeloupe en 1966 pour rejoindre sa mère à Paris, une ville qui l'émerveille. Après divers métiers, elle est révélée au cinéma en 1988 grâce à Romuald et Juliette de Coline Serreau. Elle part ensuite aux États-Unis pour suivre une formation à la Lee Strasberg Theatre & Film Institute. Actrice populaire, elle joue dans Huit femmes de François Ozon et La Première Étoile de Lucien Jean-Baptiste. Très sollicitée, elle collabore avec des réalisateurs comme Claude Berri, Alain Tasma et Rémi Bezançon. Au théâtre, elle interprète des rôles variés dans des pièces de Koltès, Marivaux et Gerty Dambury. Engagée politiquement, elle a été élue Conseillère de Paris et militante pour la diversité. Récompensée pour son parcours, elle a reçu la Légion d'Honneur et l'Ordre du Mérite.

Edmony Krater - compositeur

me du gwoka et cofonde le groupe mythique Gwakasonné, référence du gwoka moderne. À Paris, il enregistre plusieurs albums et collabore avec Bernard Lubat, Claude Nougaro et Dany Revel. Son album Ti jan pou vélo, récemment réédité, est apprécié par les mélomanes du monde entier. Son CD-livre Tanbou, primé par l'Éducation nationale, est un hommage à la culture gwoka. Diplômé d'État en percussions traditionnelles, il enseigne le ka au Conservatoire de Montauban. Son style musical fusionne gwoka et jazz, créant une alchimie unique et contemporaine. Il explore les rythmes fondamentaux du gwoka pour inventer une musique universelle et envoûtante.

Eugénie Ursh - musicienne

Eugénie Ursch est une violoncelliste et chanteuse diplômée des conservatoires de Bordeaux et de Montauban. Elle a joué pendant dix ans dans plusieurs orchestres classiques en France et en Europe. Elle continue de se produire avec des ensembles comme l'Orchestre Symphonique des Landes et le Toulouse Wind Orchestra. En 2005, après sa rencontre avec Benoît Mardon, elle explore d'autres styles musicaux à l'école Music'Halle. Elle se produit dans des genres variés, du rock à la musique arabo-andalouse, en passant par le jazz-world fusion. Elle crée en 2009 Lunacello, un spectacle solo mêlant musiques traditionnelles méditerranéennes et compositions. Elle fonde en 2010 Vocelli, un ensemble vocal et instrumental autour des musiques méditerranéennes. Professeure de violoncelle depuis 2006, elle collabore régulièrement avec des artistes comme Simon Chouf et Lise Martin.

Thierry Mvié - musicien

Thierry Mvié est un pianiste, claviériste, compositeur et arrangeur d'origine camerounaise. Il a collaboré avec des artistes renommés comme Santana, Manu Dibango et Gregory Isaac. Sa musique puise ses racines en Afrique et revisite des standards internationaux en mode jazz afro. Il a arrangé des morceaux emblématiques comme Yéké Yéké de Mory Kanté et Emma de Touré Kunda. Son travail fusionne tradition et modernité, explorant de nouvelles sonorités. Il s'entoure de musiciens talentueux pour enrichir ses compositions. Récemment, il a collaboré avec le batteur Roger Biwandu et le bassiste Linley Marthe. Son approche musicale dynamique et créative fait de lui un artiste incontournable du jazz afro.

Jean Nanga - chorégraphe

Jean Nanga, alias Monk, découvre sa vocation pour la danse en entendant le tambour de Marcel Lollia, dit Vélo. À cinq ans, il est captivé par un groupe de Mas a Kongo, un moment qui marque son destin. Il quitte la Guadeloupe et débute sa carrière à Amsterdam en 1976, avant de s'installer à Paris. Aux États-Unis en 1981, il fonde le Forum du Mouvement et une compagnie culturelle. De retour en France, il se forme au CNDC d'Angers et s'oriente vers la danse contemporaine. Il participe à la cérémonie d'ouverture et de clôture des JO d'Albertville en 1992 sous la direction de Philippe Decouflé. Après une carrière aux côtés de Jany Jérémie et Odile Duboc, il joue dans une pièce de Peter Handke. Une blessure l'éloigne de la scène, mais il contribue aux productions audiovisuelles tournées en Guadeloupe.

L'EQUIPE

Philippe Petit - scénographe

Philippe Pitet est un plasticien-scénographe ayant étudié dans plusieurs écoles d'art en Europe et en Afrique. Issu du monde de la bande dessinée et du mouvement punk, il explore dans les années 80 la peinture, le dessin et le pochoir. Il co-anime la Nouvelle Galerie Atomium, un espace dédié aux arts visuels à Toulouse entre 1984 et 1987. Dès les années 90, il se tourne vers des installations complexes mêlant peintures, vidéos, textes et éclairages. Il développe aussi des performances artistiques où il combine image, son et réalité. Depuis 2015, il est résident permanent de l'Atelier TA à Toulouse et collabore avec la Compagnie Zart. Il co-crée en 2016 la Biennale Bricodrama, réunissant plusieurs acteurs de la scène artistique toulousaine. Depuis 2020, il mène un projet de recherche plastique avec Thérèse Pitte sur la représentation de l'intime.

Nadine Ramin - costumière

Nadine Ramin, alias Ayden, est une styliste guadeloupéenne et fondatrice de la marque Glam Ethnik. Elle est également journaliste et présentatrice TV, ayant voyagé pendant 15 ans en Afrique, en Outremer et en Europe. Inspirée par les nombreuses demandes autour de ses créations, elle lance sa marque en 2015 à Paris. Son style unique mêle des tissus africains (Kenté, Wax), antillais (Madras) et des matières nobles comme la soie et le cuir. Ses collections s'inspirent des éléments naturels et jouent sur des imprimés géométriques et des touches dorées. Elle propose des vêtements rétro-chic, élégants et confortables, mettant en valeur les silhouettes féminines. En plus de ses collections en série limitée, elle offre un service de création sur mesure. Sa marque séduit de nombreux artistes et sportifs, appréciant son univers glamour et contemporain.

Roger Olivier - éclairagiste

Roger Olivier découvre les métiers du spectacle en juillet 1999, lors du montage de 40 tambours contre le son de la violence, en hommage à Gilles Floro. Il intègre L'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe en octobre 1999 comme technicien, puis devient régisseur plateau en 2000. Cette expérience lui permet de collaborer avec des artistes et metteurs en scène renommés comme Jean-René Lemoine, Jean-Claude Gallotta, Gerty Dambury ou encore Omar Sosa. De 2003 à 2006, il participe à la création et à la tournée de La Cerisaie mise en scène par Jean-René Lemoine. En 2009-2010, il suit une formation en Régie du spectacle vivant à l'ISTS d'Avignon, ce qui marque un tournant dans sa carrière. En 2011, il est recruté à l'ISTS comme responsable de la formation des régisseurs du spectacle vivant et des formations en lumière. À partir de 2014, il revient sur scène comme régisseur plateau et lumière pour des événements prestigieux (Festival d'Avignon, Théâtre Benoît XII, Théâtre du Peuple...). Il se spécialise dans divers formats de spectacles : théâtre, opéra, spectacles équestres, magie.. En 2017, il suit une formation en direction technique des entreprises du spectacle vivant. De retour en Guadeloupe en 2019, il devient régisseur général de L'Artchipel, tout en poursuivant des créations limières pour des spectacles et expositions. En 2024, il quitte L'Artchipel et reprend son activité en tant que régisseur indépendant.

« *Firmine Richard exceptionnelle dans le rôle d'Olympe de Gouges.* »

LE PETIT JOURNAL

« *Firmine Richard ovationnée.* »

LA DEPÊCHE

« *Le jeu Olympique de Firmine Richard.* »

OUTRE-MER LA 1ERE

« *Firmine Richard est sur scène comme un poisson dans l'eau.* »

MADININ'ART

« *Un spectacle charnel et organique.* »

OUEST-FRANCE

« *Olympe de Gouges prend des airs de Gaudeloupe.* »

FRANCE INFO

« *De quoi inspirer les futures générations.* »

LA DEPÊCHE

La cie du Grand Cabret

Responsable artistique

Franck Salin

La Compagnie du Grand Carbet, constituée sous forme d'association loi 1901, a pour objectif de promouvoir le spectacle vivant, la création audiovisuelle et les écritures de la Caraïbe et de l'Outre-mer français, en aidant les auteurs de ces régions à réaliser et faire connaître leurs œuvres.

Elle a notamment produit la création et organisé la diffusion des pièces en langue créole Bòdlanmou pa lwen et Zantray de Frankito, en Ile-de-France, dans les départements français d'Amérique et au Canada entre 2017 et 2023.

Relations presse Cédric Chaory

cedricchaory@yahoo.fr

06 63 65 24 85

www.cedricchaorycommunication.fr

